

CHRONIQUE LOCALE.

Recherches infructueuses.

On ne retrouve pas le cadavre de femme qui, sur les indications du jeune Souliant, devait avoir été jeté dans un marais.

Un gain, à l'imagination évidemment trop fertile, a mis la police de notre ville sur les dents, lundi soir et mardi matin.

A-t-il été victime d'une hallucination; a-t-il cru faire une bonne farce, ou a-t-il simplement menti en espérant que les trompettes de la renommée porteraient son nom aux quatre coins des Etats-Unis?

On est forcé d'en conclure que Souliant, malgré son jeune âge, a déjà un bon talent de fumiste et que s'il continue il ira loin.

On connaît les faits. Lundi après-midi Souliant avait averti l'agent de police Youngblood, de service à Milneburg, qu'il avait aperçu quatre Italiens passant sur la route en automobile.

Ce tragique récit avait eu l'effet désiré. Des agents à cheval avaient été lancés à la poursuite des suspects et n'avaient pas tardé à les rejoindre et à les arrêter en dépit de leurs vives protestations.

Le lieutenant-gouverneur Bilbo, la nuit en automobile, s'arrêta dans un endroit isolé et jeta dans le marécage le cadavre d'une femme.

Le tragique récit avait eu l'effet désiré. Des agents à cheval avaient été lancés à la poursuite des suspects et n'avaient pas tardé à les rejoindre et à les arrêter en dépit de leurs vives protestations.

Il n'est pas nécessaire d'ajouter que les agents n'ont pu constater aucun détail dans l'eau et dans la boue, n'étant nullement satisfait et que "l'in petto" ils ne devaient pas tenir le jeune dénonciateur.

Ed. Kearney et J. Lee ont été gravement brûlés au corps hier soir, à dix heures, dans une explosion qui s'est produite à bord d'un bateau à gazoline sur le Bayou St Jean, près de l'avenue Esplanade.

Après avoir adressé quelques lignes d'adieu à ses parents, Arthur Gorman, âgé de 19 ans, demeurant 275 rue Nord Robertson, a essayé de se suicider en se plongeant un petit canif dans la région du cœur.

La blessure étant légère, on lui a permis de retourner chez lui. C'est pour avoir si réellement la jeune fille qui courrait l'aimait qu'il a tenté à sa vie.

Après avoir adressé quelques lignes d'adieu à ses parents, Arthur Gorman, âgé de 19 ans, demeurant 275 rue Nord Robertson, a essayé de se suicider en se plongeant un petit canif dans la région du cœur.

La blessure étant légère, on lui a permis de retourner chez lui. C'est pour avoir si réellement la jeune fille qui courrait l'aimait qu'il a tenté à sa vie.

Après avoir adressé quelques lignes d'adieu à ses parents, Arthur Gorman, âgé de 19 ans, demeurant 275 rue Nord Robertson, a essayé de se suicider en se plongeant un petit canif dans la région du cœur.

La blessure étant légère, on lui a permis de retourner chez lui. C'est pour avoir si réellement la jeune fille qui courrait l'aimait qu'il a tenté à sa vie.

Après avoir adressé quelques lignes d'adieu à ses parents, Arthur Gorman, âgé de 19 ans, demeurant 275 rue Nord Robertson, a essayé de se suicider en se plongeant un petit canif dans la région du cœur.

La blessure étant légère, on lui a permis de retourner chez lui. C'est pour avoir si réellement la jeune fille qui courrait l'aimait qu'il a tenté à sa vie.

Après avoir adressé quelques lignes d'adieu à ses parents, Arthur Gorman, âgé de 19 ans, demeurant 275 rue Nord Robertson, a essayé de se suicider en se plongeant un petit canif dans la région du cœur.

La blessure étant légère, on lui a permis de retourner chez lui. C'est pour avoir si réellement la jeune fille qui courrait l'aimait qu'il a tenté à sa vie.

Après avoir adressé quelques lignes d'adieu à ses parents, Arthur Gorman, âgé de 19 ans, demeurant 275 rue Nord Robertson, a essayé de se suicider en se plongeant un petit canif dans la région du cœur.

La blessure étant légère, on lui a permis de retourner chez lui. C'est pour avoir si réellement la jeune fille qui courrait l'aimait qu'il a tenté à sa vie.

Après avoir adressé quelques lignes d'adieu à ses parents, Arthur Gorman, âgé de 19 ans, demeurant 275 rue Nord Robertson, a essayé de se suicider en se plongeant un petit canif dans la région du cœur.

M. Bryant est prié de donner sa démission.

M. Louis P. Bryant, inspecteur des douanes et partisan du colonel Roosevelt, a reçu lundi après-midi une lettre du secrétaire McVeagh lui demandant d'envoyer sa démission pour le bien du service.

M. Bryant a déclaré que même pour le bien du service il refusait d'offrir sa démission, disant que depuis trois ans qu'il remplissait les fonctions d'inspecteur des douanes, il avait fait scrupuleusement son devoir.

On parle de M. E. J. Rodrigue pour succéder à M. Bryant, il avait déjà été question de lui pour prendre la place laissée vacante par la démission de M. W. P. Luck, l'estimateur des douanes.

La candidature de M. Rodrigue est fortement appuyée par M. Hébert le président du comité républicain et par M. Loise.

Prisonnier élargi. Ezra Bilbo, âgé de 20 ans, qui a été arrêté dimanche après-midi à la gare du Terminal pour avoir tiré un nègre est bien, comme il l'avait affirmé, le neveu du lieutenant-gouverneur du Mississippi, Theodore G. Bilbo.

Le lieutenant-gouverneur Bilbo, qui est descendu à l'hôtel Grand, est parti hier pour Jackson avec son neveu.

Nouvelle ligne de navires. Il est question depuis quelques jours de l'établissement d'une nouvelle ligne de navires entre la Nouvelle-Orléans et New York, cette ligne ferait concurrence au Southern Pacific.

M. Charles S. Fay, l'agent général des marchandises pour le Southern Pacific a déclaré mardi que le trafic entre les deux villes n'était pas assez considérable pour le maintien de deux lignes et que par conséquent l'une ou l'autre serait appelée à disparaître.

ACCIDENT. En traversant la chaussée à l'intersection des rues Washington et Clara, hier matin vers onze heures, Christian Iylytia, un vieillard de 75 ans, domicilié rue Washington, 2814, a été renversé et blessé au corps par une charrette que conduisait un nègre inconnu.

Autre Accident. Ed. Kearney et J. Lee ont été gravement brûlés au corps hier soir, à dix heures, dans une explosion qui s'est produite à bord d'un bateau à gazoline sur le Bayou St Jean, près de l'avenue Esplanade.

Tentative de Suicide. Après avoir adressé quelques lignes d'adieu à ses parents, Arthur Gorman, âgé de 19 ans, demeurant 275 rue Nord Robertson, a essayé de se suicider en se plongeant un petit canif dans la région du cœur.

Autre tentative de suicide. Hier soir, vers neuf heures et demie, Allice McGinnis, une jeune femme de 22 ans, a tenté à ses jours en absorbant de la teinture d'iode alors qu'elle se trouvait dans la salle de danse, à l'angle des rues Mars et Iberville. Elle a été promptement transportée à l'hôpital où les médecins ont réussi à lui faire rejeter le poison.

La campagne contre les rats.

Les trois experts arrivés dimanche de San Francisco pour diriger dans notre ville la campagne d'extermination contre les rats, après avoir longuement inspecté les quais ont recommandé au Bureau de Santé, hier matin, de faire installer une dizaine de mille trappes. Ces experts estiment qu'un seul homme peut très facilement tendre de 300 à 500 trappes dans sa journée.

Un territoire limité sera attribué à chaque équipe, et grâce à l'évaluation qui sans aucun doute se produira parmi les trappeurs on espère arriver à d'heureux résultats.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE. Comparutions: Herman Lucich, actes de violence; James Toscano, Colobagio Giambelluca, Peter Chivaro, Anthony Chivaro, port d'arme cachée; feu dans les limites de la ville; Peter Raymond, Cora Lartigue, violation de l'acte 107 de 1902; Emma Davis, larcin.

Expéditions: Albert Baltazar, larcin, 60 jours de prison; Mme Joe Gibson, menaces, 30 jours de caution ou 30 jours de prison.

Acquittés: Lena Bengard, attaque à main armée et actes de violence; John M. Rupp, débauchement; Ed. Therry, actes de violence; Raoul Morel, attaque et blessure.

Mariages. Auguste Waldo, le jeune homme qui, lundi soir, avait avéré des passions de sublimé dans l'intention de tuer le vieil, est mort à l'hôpital de Charité mardi matin à 2 heures.

Mort à l'Hôpital. Auguste Waldo, le jeune homme qui, lundi soir, avait avéré des passions de sublimé dans l'intention de tuer le vieil, est mort à l'hôpital de Charité mardi matin à 2 heures.

La famille de Waldo refuse de dire les motifs qui l'ont poussé à se tuer. La police déclare qu'il avait essayé de se suicider il y a trois semaines en se portant un coup de couteau dans la région du cœur; il avait été transporté à l'hôpital où il venait de sortir quand il a pris la dose qui a entraîné sa mort.

HOTEL DE VILLE. Les membres de la Commission de police ont tenu une séance hier matin et ont pris connaissance du rapport de l'inspecteur Reynolds sur son voyage au Canada où il a assisté à la Convention Internationale de l'Association des chefs de Police.

La liquidation de la Banque Teutonia. Le premier acompte provisoire déposé par T. Waizer Danziger, liquidateur de la banque Teutonia, comme agent spécial de William L. Young, l'examinateur des banques de l'Etat, a été enregistré devant le juge Théard.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS. Jules E. Leclère à Richard M. Ellis, lot, Bonaparte, Chanté Kléck, Marigny et St. Claude \$3000.

TRIBUNAUX. DEMANDES D'EMANCIPATION. Helena Hawthorne, Félix Di Corle.

TRIBUNAUX. DEMANDES D'EMANCIPATION. Helena Hawthorne, Félix Di Corle.

TRIBUNAUX. DEMANDES D'EMANCIPATION. Helena Hawthorne, Félix Di Corle.

TRIBUNAUX. DEMANDES D'EMANCIPATION. Helena Hawthorne, Félix Di Corle.

TRIBUNAUX. DEMANDES D'EMANCIPATION. Helena Hawthorne, Félix Di Corle.

TRIBUNAUX. DEMANDES D'EMANCIPATION. Helena Hawthorne, Félix Di Corle.

TRIBUNAUX. DEMANDES D'EMANCIPATION. Helena Hawthorne, Félix Di Corle.

TRIBUNAUX. DEMANDES D'EMANCIPATION. Helena Hawthorne, Félix Di Corle.

TRIBUNAUX. DEMANDES D'EMANCIPATION. Helena Hawthorne, Félix Di Corle.

TRIBUNAUX. DEMANDES D'EMANCIPATION. Helena Hawthorne, Félix Di Corle.

TRIBUNAUX. DEMANDES D'EMANCIPATION. Helena Hawthorne, Félix Di Corle.

TRIBUNAUX. DEMANDES D'EMANCIPATION. Helena Hawthorne, Félix Di Corle.

del. Frances Robertson, Louis Valentine. Mme G. C. Miller vs Jack A. Miller, séparation de corps et de biens.

James W. Robinson vs Mme Jas W. Robinson, séparation de corps et de biens.

Gen. H. Hemes vs Adelia G. Hemes et al. demande en partage.

Gen. H. Hemes vs Adelia G. Hemes et al. demande en partage.

Gen. H. Hemes vs Adelia G. Hemes et al. demande en partage.

Gen. H. Hemes vs Adelia G. Hemes et al. demande en partage.

Gen. H. Hemes vs Adelia G. Hemes et al. demande en partage.

Gen. H. Hemes vs Adelia G. Hemes et al. demande en partage.

Gen. H. Hemes vs Adelia G. Hemes et al. demande en partage.

Gen. H. Hemes vs Adelia G. Hemes et al. demande en partage.

Gen. H. Hemes vs Adelia G. Hemes et al. demande en partage.

Gen. H. Hemes vs Adelia G. Hemes et al. demande en partage.

Gen. H. Hemes vs Adelia G. Hemes et al. demande en partage.

Gen. H. Hemes vs Adelia G. Hemes et al. demande en partage.

Gen. H. Hemes vs Adelia G. Hemes et al. demande en partage.

Gen. H. Hemes vs Adelia G. Hemes et al. demande en partage.

Gen. H. Hemes vs Adelia G. Hemes et al. demande en partage.

Gen. H. Hemes vs Adelia G. Hemes et al. demande en partage.

Gen. H. Hemes vs Adelia G. Hemes et al. demande en partage.

Gen. H. Hemes vs Adelia G. Hemes et al. demande en partage.

Gen. H. Hemes vs Adelia G. Hemes et al. demande en partage.

Gen. H. Hemes vs Adelia G. Hemes et al. demande en partage.

Gen. H. Hemes vs Adelia G. Hemes et al. demande en partage.

Gen. H. Hemes vs Adelia G. Hemes et al. demande en partage.

L'acquéreur à Henry A. Soulié, même terrain, \$1,000.

Camille O. Charbonnier à Edw. W. Burgis, terrain, Eliza. Powder, Boumy et Alix, \$350.

John A. Rousseau à Orleans Homestead Ass'n, terrain, avenue Louisiane, Robertson, Preret et Tolédano, \$1,700.

Orleans Homestead Ass'n à John A. Rousseau même propriété, \$1,500.

Le scandale municipal de Détroit.

Détroit Michigan, 13 août. Mardi ont comparu les 15 membres du conseil municipal de Détroit accusés d'avoir accepté de l'argent de la compagnie de chemins de fer Washburn qui s'est servie de leur influence pour acheter à la ville certains terrains.

Le procureur Shepperd et le détective affirmant qu'ils ont trouvé sur les neuf premiers accusés des billets marqués.

Ce sont MM. David Rosenthal, A. A. Deimel, Louis Tassy, Martin J. Oshowski, Joseph L. Thusen, Louis Brazo, Andrew J. Walsh, Frank J. Mason, et Thomas E. Ghinnan président du conseil.

Explosion de feux d'artifice. Auburn, New York, 13 août. Cinq personnes ont été tuées mardi par une explosion de feux d'artifice en préparation dans le quartier italien pour célébrer la fête de l'Assomption.

Les autres qui ont promis d'accepter de l'argent sont MM. William Koenig, Wm H. C. Hindle, Stephen S. Skrzyzki, Patrick O'Brien, Richard M. Watson, Thos Lynch, George H. Ellis, Jos M. Merritt et William F. Zoeller.

Le commissaire Marshal Connyhar a trouvé une bombe dans les ruines.

Avis Aux Electeurs. J'ai posé ma candidature aux fonctions de District Attorney et je sollicite respectueusement votre vote à l'élection primaire qui aura lieu le 3 septembre 1912.

JOSEPH E. GENERELLY.

LAUDUMNEY & CO., LTD.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embauxons.

1108-1112 Rue St Rompart.

PHONE 1-HEMLOCK-600.

PETITES ANNONCES.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS.

Jules E. Leclère à Richard M. Ellis, lot, Bonaparte, Chanté Kléck, Marigny et St. Claude \$3000.

Jules E. Leclère à Richard M. Ellis, lot, Bonaparte, Chanté Kléck, Marigny et St. Claude \$3000.

Jules E. Leclère à Richard M. Ellis, lot, Bonaparte, Chanté Kléck, Marigny et St. Claude \$3000.

Jules E. Leclère à Richard M. Ellis, lot, Bonaparte, Chanté Kléck, Marigny et St. Claude \$3000.

Jules E. Leclère à Richard M. Ellis, lot, Bonaparte, Chanté Kléck, Marigny et St. Claude \$3000.

Advertisement for Coca-Cola featuring an illustration of a woman drinking from a glass bottle. Text includes 'Désaltère', 'Il n'y a jamais eu de soft qui Coca-Cola n'ait pu apaiser', and 'Coca-Cola satisfait entièrement la demande d'une chose purement délicieuse et délicieusement pure et saine'.

Advertisement for Shell Beach. Text: 'Le Meilleur Endroit de Pêche en Louisiane est au "Shell Beach" Et aux environs de la Pointe à la Hache \$1.00 ALLER ET RETOUR, Samedis et Dimanches. Le train part de la gare de la rue St Claude et Champs-Élysées.'

Advertisement for FRISCO LINES. Text: 'FRISCO LINES VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. Ligne directe au Havre, Paris (France). Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai 57, Rivière du Nord, près de rue West 19th.'

Advertisement for Avis Aux Electeurs. Text: 'Avis Aux Electeurs. J'ai posé ma candidature aux fonctions de District Attorney et je sollicite respectueusement votre vote à l'élection primaire qui aura lieu le 3 septembre 1912. JOSEPH E. GENERELLY.'

Advertisement for Mandeville, Madisonville et Houfferville. Text: 'Mandeville, Madisonville et Houfferville. Steamer NEW CAMELIA. Compagnie le 2 MAI 1912. Fractions de Milneburg à l'arrivée des trains de la gare de Milneburg à Madisonville à la tête de la rue d'Orléans.'

Advertisement for BUREAU DE PLACEMENT. Text: 'BUREAU DE PLACEMENT. Collections en Tous Genres. Ouvret de 7 à 10 A. M. 640 P. M. 420 rue Dambourg, par SYLVAIN VIDALAT. Phone Main 1305. 14 juil-1 m'

Advertisement for FRED. F. DUPUY. Text: 'FRED. F. DUPUY Constructeur Naval-Mécanicien. Bayou St Jean, près Dumaine. Phone Main 1952 L. 27 juil-1 m'

Advertisement for LISTE DES FRANÇAIS. Text: 'LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France A LA NOUVELLE-ORLEANS. 522 rue Bourbon, Duprez, François Prats, A. F. Séjournant, Emile Claude'

Advertisement for EPARGNEZ DU TEMPS. Text: 'EPARGNEZ DU TEMPS - ET DE - L'ARGENT En Envoyant Chercher de Suits un Exemplaire de L'Annuaire de Soards DEH 1912.'

Advertisement for ANNUAIRE COMMERCIAL. Text: 'ANNUAIRE COMMERCIAL Prix \$2.00, y compris l'Affranchissement. Cette publication étant faite par souscription, il n'y a qu'un nombre limité d'exemplaires. Les commandes doivent être envoyées à SOARDS DIRECTORY CO., Ltd., Edithou, France, 531 rue Hachette.'

déordre ne devait être réprimé tant qu'il n'avait pas donné son avis; aucune route tracée, si le plan ne lui en était soumis, etc., etc.; il suivait tout procès, toute cérémonie religieuse. En un mot, tout par des rapports détaillés, soit par les dépêches qui lui étaient envoyées chaque jour, il vivait comme en son pays. Et il fallait que tout son courrier fût terminé aujourd'hui, s'il voulait que ses réponses partissent par le paquebot qui quittait Marseille demain.

Je m'en vais assez souvent de chez moi en auto.... Dans la nuit, nous arrivions à Boulogne, où l'auto a été remise.... Avant le lever du jour, nous étions sur le port; il y avait de ces nouveaux grands bateaux de pêche marchant à la vapeur qui allaient partir. J'ai acheté un patron trois ou quatre fois le produit probable de ses prises.... Et il m'a amené en Angleterre, où nous avons débarqué à Kamagete.... Rien ne nous fut plus aisé que d'avoir une auto, pour nous rendre à Londres, où je m'installai aux environs de Shepper's Box, c'est-à-dire près de l'Exposition Orientale, où nos gaillards étaient installés. Et je n'eus plus à bouger de mon hôtel; le docteur Gévolki avait eu la bonté de se charger de tout!

remplacer les hautes intelligences qu'il faut après d'un souverain tel que vous?... J'admire souvent avec quelle habileté vous sert Matjari.... et je vous affirme bien qu'aucune jalousie n'existe en moi, jamais, si vous oseriez, enfin, que le docteur Gévolki consente?... Je m'en suis entretenant longuement avec lui, pendant ce voyage. Certes, il lui sera cruel de quitter l'Europe, la France.... de renoncer, fort probablement, à la gloire qui attend ici sa vieille leuse.... Mais n'est-ce pas tentant aussi, que de m'aider à gouverner un pays, qui est peut-être plus grand que celui-ci?... dans l'administration qu'il propose, aussi, en Kiwan, parmi nos savants, nos philosophes?... Et quel champ de découvertes lui sera ouvert!... Par quel laboratoire je récomposerais les nobles ambitions de Matjari....

il, les enlever tous les deux à Paris! Pour l'instant, du reste, le docteur n'est plus qu'à moi; il m'a simplement demandé le temps nécessaire pour aller jeter un coup d'oeil à sa correspondance.... embrasser son fils.... Et peut-être déjà, en ce moment, est-il arrivé à son laboratoire, où Matjari va lui amener le cercueil de laque et son prisonnier endormi....

visite.... -Mais.... en quelle langue ont-ils pu s'expliquer? -La plupart de ces gaillards, simplement des farceurs un peu habiles, baraginent quelques mots d'anglais, et cela s'est déjà vu.... Mais le gardien spécial du cercueil possédait certainement une grande instruction; il parlait l'anglais très couramment et assez facilement le français. C'est sur lui que s'est portée, vous le pensez bien, la principale observation de Gévolki: -Se trouvant il en face d'un simple entrepreneur de spectacle? ou d'un charlatan?... Et, par suite, s'il avait-il dans le cercueil qu'un simple lettré?... C'était la première probabilité à examiner. Pendant Matjari m'avait affirmé que, durant les deux jours et les deux nuits qu'il passa à Londres, l'homme ne bougea pas de sa prison de laque.... Et vous savez qu'il est difficile d'abaisser Matjari!

rante jours sans manger.... C'est un des côtés du problème. Le reste est encore plus simple, pour ne s'écarter, qui, de même que l'on s'entraîne petit à petit à ne pas manger, s'entraîne à ne pas respirer, pendant cinq minutes, un quart d'heure, une journée.... Il s'entraîne, aussi, à arrêter les mouvements du cœur.... bref, c'est la vie tout entière qui s'arrête; et, dans un corps émacié, où ne subsiste aucune impulsion, c'est phénomène fort ordinaire que de supprimer toutes les manifestations de la vie.... laquelle on remettra en mouvement peu à peu, prudemment, un jour qui nous plaira.... Pour le vulgaire, c'est une expérience merveilleuse, un miracle.... Pour des savants, ce ne doit être qu'un phénomène scientifique. Vous retrouvez là, ma chère Sahadjah, l'influence de cet esprit moderne, qui peùtre l'Inde de plus en plus. J'adis, c'est uniquement dans le mystère que de telles choses s'accomplissent, ce qui suscite l'inévitablement l'idée de la superstition.... Cette fois, c'est devant un médecin illustre que la chose se passera et que le gardien de ce cadavre vivant prétend le rappeler à la vie, après que nous aurons gardé le cercueil fermé, surveillé, aussi longtemps qu'il nous conviendra. -Mais!... observa le prince Sahadjah, ce n'est pas seulement ce que désirait le doc-

teur Gévolki, il me semble.... puisque je vous ai entendus vous entretenir si souvent de ce projet.... N'est-ce pas par ces courants de haute fréquence?... -Moi au contraire de son désir, ce jeune fakir a affirmé que son compagnon, imbu aussi d'esprit très moderne, très scientifique, ne demanderait qu'à se prêter à une nouvelle expérience, selon la science occidentale, à se laisser endormir de nouveau.... et Gévolki pourra tenter, alors, de le réveiller!.... S'il n'y parvenait pas, c'est son compagnon qui lui redrait une deuxième fois la vie.... La princesse fronça légèrement les sourcils. -Vous doutez, Sahadjah! Elle frémit un peu et murmura: -Si tout ceci n'était pas conduit par un homme d'une intelligence supérieure comme la vôtre, par un esprit aussi expérimenté que celui du docteur Gévolki.... -Que songez-vous donc? demanda le maharajah, qui avait en lui aussi, un frémissement. La princesse répondit en questionnant encore: -L'endormement.... de cette exposition de Londres.... n'est donc accompli.... sans ombre de difficulté? Le maharajah dit dédaigneusement: -A continuer